MADAME ANGOT

ET

SES DEMOISELLES

FANTAISIE MUSICALE EN UN ACTE

PAR

AMÉDÉE DE JALLAIS





PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES ÉDITEURS
RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE
BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

MDCCCLXXIII



MADAME ANGOT
ET SES DEMOISELLES

FANTAISIE MUSICALE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le Théâtre des Folies-Marigny, le 19 juin 1873.

CHATILLON-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE E. CORNILLAC

MADAME ANGOT

ET

SES DEMOISELLES

FANTAISIE MUSICALE EN UN ACTE

PAR

AMÉDÉE DE JALLAIS



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, ÉDITEURS

RUE AUBER, 3, PLACE DE L'OPÉRA

LIBRAIRIE NOUVELLE

BOULEVARD DES ITALIENS, 15, AU COIN DE LA RUE DE GRAMMONT

1873

PERSONNAGES

MADAME ANGOT (rôle joué par un homme)....		MM. GINET.
CORNICHOT, garçon de magasin...............		GATINAIS.
FORT-EN-BRAS, fort de la Halle.............		GUYOT.
GRATELARD, clerc de procureur..............		VALUE.
CANAILLETTE,	....	Mmes IDA DE LA ROCHE.
MARGOTTE,	....	ADRIENNE.
ROUGEOTTE,	poissardes............	SEIGNEURIE.
GRASSOUILLETTE,	....	SEIGNARD.
CITROUILLARDE,	....	GABRIELLE.
TÊTE-D'ACIER.	....	ANTONY.
JAMBE-DE-FER,	....	LEMAOUT.
OEIL-DE-LYNX,	forts de la Halle (travestis)........	HERBERT.
COEUR-DE-BRONZE,		DALOUZY.
AME-D'ÉLITE,	....	ERNESTINE.
L'EXEMPT................................		M. EDOUARD.

Sous le Directoire.

MADAME ANGOT

ET SES DEMOISELLES

Le théâtre représente l'intérieur d'une boutique de marchande des quatre saisons et de poissons. Légumes, œufs, citrouilles, marée, volailles. Un comptoir élevé à droite. — A gauche, table avec chaises autour et paniers. — Une carte de géographie contre le mur. — Porte au fond et portes à droite et à gauche.

SCÈNE PREMIÈRE

MARGOTTE, ROUGEOTTE, CANAILLETTE, GRASSOUILLETTE et CITROUILLARDE sont autour de la table à gauche et épluchent les unes des pois, les autres des légumes. CORNICHOT est au comptoir et fait des comptes.

AIR : *de M. Meyronnet.*

CHŒUR.

Travaillons, mesdemoiselles,
Grâce à nos maigres talents
Les primeurs seront plus belles,
Les ragoûts plus succulents. } *bis.*

CORNICHOT, comptant.

Un et deux, cela fait bien quatre.

MARGOTTE.

Que chante-t-il, ce grand bênet?

CORNICHOT.

Deux et quatre ça fait vingt-quatre.

CANAILLETTE.

L'un près de l'autre c'est parfait!

CORNICHOT.

Oui de moi, vous voulez médire,

Mais null' ne m'en remontrera,
Deux et quatr', ça fait...

ROUGEOTTE.

Ça fait rire
D'entendre compter comme ça,
Ah!

REPRISE.

Travaillons, mesdemoiselles,
Etc.

CANAILLETTE.

Ah ! vous avez une fameuse façon de calculer, Cornichot.

GRASSOUILLETTE.

Prononce bien chaque fois que tu le nommes, on entend Cornichon.

CITROUILLARDE.

Bast.. pour une lettre de plus ou de moins. Cornichot ou Cornichon, c'est toujours la même chose.

CORNICHOT, se levant et parlant dans le comptoir comme le ferait un avocat à la barre.

Pardon, mesdemoiselles, oh ! mais là, pardon, Cornichon, c'est ce légume couleur lézard que vous agacez avec vos couteaux, et Cornichot, c'est ce gracieux jeune homme couleur de rose, ci présent.. (Il se prend le menton.) Or le cornichon n'est bon que confit et moi...

MARGOTTE.

Eh bien, est-ce que tu n'as pas l'air confit comme lui.

CORNICHOT, vexé.

Le cornichon est vert.

GRASSOUILLETTE.

Tu l'es aussi. — à vingt-deux ans on est très-vert.

CORNICHOT, de plus en plus vexé.

Le cornichon se mange.

ROUGEOTTE, ouvrant très-grands ses yeux.

Nous te mangeons.. des yeux.

CORNICHOT, furieux.

Bref, le cornichon est très-lourd à digérer.

CANAILLETTE.

Si on croquait seulement la moitié de ton nez, on aurait une fière indigestion!

CORNICHOT, indigné.

Mesdemoiselles, si vous continuez à me comparer à ce cucurbit...

TOUTES.

Assez!

CORNICHOT.

C'est ce que j'allais dire cucurbitacé, je vais me plaindre à monsieur Popelard, votre oncle....

ROUGEOTTE, se levant et allant à lui.

Veux-tu te taire, malheureux!

GRASSOUILLETTE, même jeu, le faisant descendre du comptoir par l'oreille, et l'amenant sur le devant de la scène.

Tu sais bien qu'il n'y a plus de monsieur Popelard, puisqu'il est devenu madame Angot....

CITROUILLARDE.

Depuis que notre chère mère est disparue.

MARGOTTE.

Faite prisonnière par un écumeur...

CORNICHOT, bêtement.

De pot-au-feu.

CITROUILLARDE.

Mais non, un écumeur de mer, puisqu'il nous a pris la nôtre.

ROUGEOTTE, montrant la carte géographique pendue au mur.

Tiens, voilà Alger, eh bien, c'est là où elle est maintenant.

CANAILLETTE, à Cornichot.

Tu le savais pourtant.

CORNICHOT.

Dame, je sais que votre oncle qui est le frère de votre maman, puisque madame Angot est sa sœur, nous a dit un jour que c'était le soir, que votre mère étant allée faire une petite promenade chez une parente aux environs de Brest, qu'est marchande d'huîtres, en pleine mer, avait été enlevée par un corsaire, à douze sols la douzaine dans la bonne saison, et de là conduite au sérail du grand Turc, avec ses coquilles quand elles sont bien fraîches...

TOUTES, riant.

Est-il assez naïf...

CORNICHOT.

Et depuis, on n'a pas eu de nouvelles.

CANAILLETTE.

Des huîtres ?..

CORNICHOT.

Non, de votre maman... Le corsaire lui aura chanté :

Chantant.

Entre dans ma tartare
Jeune anguille à l'œil grec.

TOUTES, riant.

Ah! il est trop bête.

CORNICHOT.

Riez, riez, je connais son histoire,
Car mon cousin, un vénard, un chanceux,
M'a dit jadis, s'être couvert de gloire
Comme employé d'un pacha très-fameux,
Il fut l'ami d'un pacha valeureux,
Il dut subir, je crois mainte bataille,
Car certain bruit, dont je me fais l'écho,
Dit qu'au sérail il entra basse-taille
Et sortit soprano. *(bis.)*

(Parlé.) Vous voyez donc bien que je connais la Turquie sur le bout de mon index.

MARGOTTE.

Eh bien, ce que tu devrais connaître aussi...

CITROUILLARDE.

C'est l'ordre qu'a donné notre oncle monsieur Popelard de ne jamais parler de la captivité de maman.

CANAILLETTE.

A qui notre boutique doit sa réputation et son achalandage!

MARGOTTE.

Plus de madame Angot, plus de bonnes ventes.

ROUGEOTTE.

Aussi notre oncle a-t-il revêtu le casaquin et la cornette de notre mère.

GRASSOUILLÈTTE.

Et comme il lui ressemble comme deux gouttes de lait... jolies, bien entendu.

CORNICHOT.

Dame! ils sont je crois ce qu'on appelle *Gémeaux*.

CANAILLETTE.

Ju... pas gé...

CORNICHOT, cherchant bêtement.

Jus de quoi? enfin on a laissé croire à toutes les halles que ce frère-là était sa sœur, or sa sœur étant votre mère, votre mère, c'est votre oncle pour le moment, puisque c'est madame Angot.

ROUGEOTTE.

Et tu sais que si tu trahis le secret de ce déguisement...

CANAILLETTE.

Tu seras chassé.

CORNICHOT, bêtement.

Je croyais que la chasse était fermée...

MARGOTTE.

S'il n'était pas si bête, il aurait presque de l'esprit...

CORNICHOT, s'approchant de Canaillette.

Pour vous, Canaillette, pour un regard de votre œil couleur marron d'Inde... vous savez bien que si vous me disiez de me jeter au feu, — j'irais me précipiter... dans la rivière.

CANAILLETTE.

Vous m'aimez donc toujours.

CORNICHOT.

Si je vous aime! mais pour moi l'existence sans vous.

AIR : *de l'apothicaire* :

C'est un' serin' sans son serin,
Sans huil' ni sel, c'est un' salade,
Un cataplasm' sans grain de lin,
C'est un homard sans rémoulade;
C'est un' nourrice sans son lait,
C'est un fusil sans sa bretelle,
C'est d' la mélass' sans son cornet,
C'est un' toupie sans sa ficelle,
Sans votre amour, Cornichot, c'est
Une toupie sans sa ficelle.

CANAILLETTE.

Allez chanter ça à mon oncle... je veux dire à la mère Angot, et vous me rapporterez sa réponse.

CORNICHOT, avec fatuité.

Avant cent quatre-vingts minutes, j'aurai son consentement.

On entend à la cantonade madame Angot qui appelle.

MADAME ANGOT.

Rougeotte, Canaillette, Margotte!

CANAILLETTE.

Notre oncle.. vite à notre besogne!

CORNICHOT.

Et moi à mes *carculs*... (Très-vite.) quatre et quatre font douze, douze et cinq, vingt-trois...

Ils se remettent tous aux places qu'ils occupaient au lever du rideau.

SCÈNE II

LES MÊMES, MADAME ANGOT.

AIR : *Musique de M. Lecoq, dans la Fille de Madame Angot* :

MADAME ANGOT.

V'là la mère Angot,
Et ses d'moiselles (*bis.*)
N'ont pas un défaut
Et sont tout's belles; (*bis.*)
On n' fait jamais d'ragot
Sur les d'moisell' Angot. (*bis.*)

II

Si quelque magot
Lutin' ma fille, (*bis.*)
Vit' la mère Angot
Mettant les poings en avant.
Caress' la drille, (*bis.*)
Et d'un coup d'poing tout d'go
Vous l'envoie au Congo! (*bis.*)

III

Comm' la mère Angot
N'est pas méchante (*bis.*)
Qu'un pauvre nigaud
Sans pain s' présente, (*bis.*)
Soudain la mère Angot
Fouille à son p'tit magot, (*bis.*)

REPRISE.

Soudain la mere Angot etc.

(Parlé.) Bonjour les enfants.

TOUTES.

Bonjour, mon on...

MADAME ANGOT, les interrompant.

Eh bien, vous oubliez donc..

CORNICHOT, du haut de son comptoir avec affectation.

Bonjour leur mère, leur brave mère, ouvrez-leur vos bras de mer.

MADAME ANGOT.

Ah! te voilà, toi, concombre!

CORNICHOT, vexé.

Cornichot, donc!

MADAME ANGOT.

Bast, c'est de la même famille... Ah çà! mes enfants, la besogne avance-t-elle? Rougeotte, les pois?

ROUGEOTTE.

Ecossés, la mère, écossés...

CORNICHOT, chantant.

Chez les montagnards *Ecossès*...

MADAME ANGOT, aux autres filles examinant les légumes.

Les oignons sont bien roux, les carottes bien jaunes, les choux-fleurs bien blonds.

MARGÔTTE.

Toutes les nuances decheveux, quoi.

MADAME ANGOT.

Et le poisson?...

CITROUILLARDE, lui fourrant un poisson dans le nez.

Il embaume, flairez-moi ça.

CORNICHOT, qui s'est approché.

De la rose, quoi, de la morue mélangée avec de la raie... une vraie boutique de parfumeur.

MADAME ANGOT.

Qu'est-ce qui te demande ton avis ?

CORNICHOT.

Personne... et c'est justement parce que je sais qu'on ne me le demandera pas que je me dépêche de le donner.

MADAME ANGOT.

A c' comptoir, radis noir.

CORNICHOT, remontant à son comptoir en criant.

Corni... corni... corni... corni... chot ! donc !

MADAME ANGOT.

Ayez bien l'œil, mes enfants, il ne faut pas qu'en l'absence de votre mère...

CORNICHOT, pleurant.

Votre digne sœur gemelle...

MADAME ANGOT.

Son commerce vienne à péricliter... si j'ai fait le sacrifice de ma qualité d'homme c'est pour sauver la situation... Et puis ma sœur dans sa dernière lettre nous disait qu'elle espérait s'échapper des sérails...

CORNICHOT.

Séraux, vous voulez dire... séraux...

MADAME ANGOT.

En v' là un animal !

CORNICHOT.

Sérail ! Ça n'est pas un animal, c'est un *sustompif* masculin... Vous dites : des sérails — je reprends : des séraux. Est-ce qu'on ne dit pas des émails, des émaux ; des éventails, des éventaux ; des portails, des portaux ; et des plumes, des plumeaux.....

MADAME ANGOT.

Et comme tu comptes pour deux, on dira en te montrant : des animaux.

GRASSOUILLETTE, à madame Angot.

Et vous n'avez rien de nouveau aujourd'hui ?..

CANAILLETTE.

En allant vendre notre marchandise à la halle, on aime assez à pouvoir raconter une historiette.

ROUGEOTTE.

Un cancan...

MARGOTTE.

Une méchanceté.

CITROUILLARDE.

Un petit mensonge au besoin.

GRASSOUILLETTE.

Ça distrait la pratique.

CANAILLETTE.

Et ça nous permet de lui glisser notre poisson quand il commence à dire papa.

MADAME ANGOT.

Si, j'ai reçu une lettre de votre mère. (Montrant la carte qui est contre le mur.) Tenez, la pauvre femme a traversé tout ce pays là... la mer Méditerranée, la mer Blanche, la mer Noire...

CORNICHOT, qui suit la carte.

Et la mère Angot. Il rit bêtement.

MADAME ANGOT.

Voilà Alger... C'est là où la pauvre femme gémit... ou ne gémit pas, je ne sais pas au juste. Sa lettre venant par l'Océan est un peu *vague*. Ecoutez-moi ça.

Air : *Polka des Turcs* (*d'Herve*.)

Mes chers enfants, je prends la peine
D'écrire malgré le danger;
Car je suis dans l'etat de gêne
Quoique je soye près d'Alger!
Vous savez que par un pirate
Je fus pris' ça ne fut pas long,
On me hissa sur la fregate
Comme un gros paquet de chiffon!
Comme il me trouvait à sa guise
Le capitain' m'app'la son chien,
Mais vous connaissez ma devise :
« Donnant donnant! et rien pour rien! »
Au bout de huit jours de tempête
Où le vaisseau souvent craqua,
Ayant mal au cœur, à la tête,
Sur la côte, on me débarqua!
Ma figure étant avenante,
Pour le sultan on m'acheta,
Et malgré mes cris d'épouvante
Dans le sérail on m'infiltra!
On me couvrit d'essenc' de rose
Et d'un vêtement très-coquet;
Mon gardien (j'ignore la cause)
Avait une voix de fausset!

Malgré mes pleurs et ma prière,
Aussitôt qu'arriva le soir,
Du pacha je vis l'émissaire
Qui m'apportait un beau mouchoir !
Ah! surtout n'allez pas en rire,
C'est une preuve d'amitié ;
D' la part d'un sultan ça veut dire :
« Je ne me mouche pas du pied! »
Aussi profitant de ma gêne,
De ces mouchoirs qu'on me jeta
J'ai déjà plus d'une douzaine,
J'espèr' qu' ça n'arrêt'ra pas là!
N'ayez aucun r'mords de ma plainte,
En mouchoirs j'ai ce qu'il vous faut,
Et vous pouvez sans nulle crainte,
Tout' vous enrhumer du cerveau.

TOUTES.

Bonne mère!

ROUGEOTTE.

Elle a du nez de mettre de côté des mouchoirs.

CANAILLETTE.

Et c'est tout ce que vous avez de neuf à nous dire.

MADAME ANGOT.

Oui... Ah! j'ai encore une petite chanson inédite, qu'on fredonne tout bas à la halle.

TOUTES.

Chantez-nous-la.

MADAME ANGOT.

Oh ! non, merci, c'est contre le citoyen Barras, je n'ai pas envie de me faire fourrer en prison...

CORNICHOT, à part.

Tiens, c'est bon à savoir.

MARGOTTE.

Qui voulez-vous qui aille vous dénoncer?

ROUGEOTTE.

Vous êtes sûr que ça n'est pas nous.

CORNICHOT, hypocrite.

Ni moi, patronne, ni moi.

MADAME ANGOT.

Oh ! toi, si tu faisais une chose comme celle-là, tu recevrais tellement de coups de pied...

CORNICHOT.

Où çà ?

MADAME ANGOT.

Ailleurs... Que tu n'en pourrais plus t'asseoir le reste de ton existence.

ROUGEOTTE.

Puisque vous n'avez rien à craindre, roucoulez-nous la petite chanson.

MADAME ANGOT.

Ça vous ferait donc bien plaisir.

GRASSOUILLETTE.

C'est si gentil d'entendre dire du mal du prochain.

CANAILLETTE.

Surtout quand c'est une prochaine.

MADAME ANGOT.

Allons soit ! Approchez et écoutez !

AIR : *Ringuinguette, Ringuingo!*

I

Si Barras, que l'on encense
Etait moins coquet, je pense
Que le commerce irait mieux,
Car la finance
Ne r'vient pas, dis'ent les en vieux
Aux malheureux!

REPRISE.

Ne r'vient pas, etc.

MARGOTTE, lui prenant la chanson des mains :

II

De l'Opéra mam'zell' Lange
De Barras, dit-on, est l'ange
Mais Satan dans son grand four
Doit en échange
Faire rôtir un beau jour
C' démon d' l'amour!

REPRISE.

Faire rôtir etc.

CANAILLETTE, même jeu.

III

Sur Lange, quand on babille,
Quoiqu'elle soit bonne fille
Barras pour un calembour,
Ce joyeux drille,
Vous met dans la grande tour
Pour plus d'un jour?

REPRISE.

Vous met dans la grande tour, etc.

CORNICHOT, s'approchant et chantant bêtement.

Mam'zelle Lange...
Qu'est un ange...

MADAME ANGOT, l'interrompant.

Qu'est-ce que tu fais là?

CORNICHOT.

Je chante le quatrième couplet, patronne...

MADAME ANGOT.

Mais, il n'y en a que trois.

CORNICHOT.

Oh! alors, patronne, laissez-la moi copier.

MADAME ANGOT, reprenant la chanson.

Toi... Jamais, mauvais potiron.

CORNICHOT, à part, montrant un papier.

Heureusement que je l'ai écrite à mesure... Va, va, je me vengerai de tous les noms de légumes dont tu m'inondes.

MADAME ANGOT, elle met la chanson dans son corsage.

Sur ce, mes enfants, aux halles et revenons tantôt avec nos éventaires dévalisés.

TOUTES, s'éloignant en reprenant le chœur.

Barras pour un calembour,
Ce joyeux drille,

MADAME ANGOT, les interrompant.

Eh bien, petites malheureuses!

TOUTES, sortant en reprenant tout bas.

Vous met dans la grande tour
Pour plus d'un jour.

Toutes sortes à l'exception de Cornichot et de madame Angot.

SCÈNE III

CORNICHOT, MADAME ANGOT.

MADAME ANGOT.

Tu m'as compris, chose d'oseille, un seul mot sur ma complainte. (Faisant le geste de donner un coup de pied.) Et v'lan... dans ton amour-propre; sur ce va à l'arrière-boutique, prépare mon éventaire et surtout garnis-le habilement.

AIR : (*Au temps heureux de la chevalerie.*)

Mets des *carott's* pour les fils de famille,
Des gros *panais* pour les gens sans le sou,
Beaucoup de *thym* pour la pâl' jeune fille,
Pour l'amoureux un tendre petit *chou*,

Au tragédien, la *romaine* doit plaire,
Pour l'écrivain, le *cerfeuil* a du prix,
Mets du *laurier* pour le brav' militaire,
Pour les enfants pas mal de *pissenlits*,
Pense au *laurier* pour le brav' militaire,
Pour les moutards pas mal de *pissenlits !*

(Parlé.) Va et ne sois pas long, tête de poireau !

CORNICHOT.

C'est qu'avant j'aurais une petite requête... oh ! toute petite. (Montrant son petit doigt.) Tenez pas plus longue que ça, à vous adresser... Il met un énorme gant blanc.

MADAME ANGOT.

Qu'est-ce que c'est quece gant ?..

CORNICHOT.

C'est pour la petite requête...

MADAME ANGOT.

Adresse-la vite alors, je n'ai pas le temps d'écouter tes balivernes...

CORNICHOT, soupirant.

Patronne, j'aime !..

MADAME ANGOT.

Tu aimes !

CORNICHOT, se frappant le cœur.

Il aime !

MADAME ANGOT, riant.

Et qu'est-ce qui a fait battre ton viscère ?..

CORNICHOT.

La plus jolie de vos cinq nièces, je veux dire de vos cinq filles : Canaillette.

MADAME ANGOT.

Tu n'es pas dégoûté !..

CORNICHOT.

Au contraire, je suis très-dégoûté, ainsi, les cheveux dans la soupe me répugnent.

MADAME ANGOT.

Et tu viens me demander ?

CORNICHOT, amoureusement.

Sa main, pas à la soupe, à Canaillette ; et cependant elle a des cheveux !.. Canaillette, pas la soupe.

MADAME ANGOT.

C'est sérieux ce que tu me dis là ?

CORNICHOT.

Est-ce que j'ai l'air de gouailler ? Est-ce qu'on gouaille quand on met un gant comme ça...

MADAME ANGOT, marchant sur lui.

Alors, écoute bien ceci, mon garçon'; si tu as le malheur de t'approcher de Canaillette à la portée de ma main... tiens, regarde bien ce mouvement : une, deux !(Elle étend le bras et l'empoigne par le fond de sa culotte.) Tu saisis.

CORNICHOT, se débattant.

Mais c'est vous qui saisissez le fond de ma culotte...

MADAME ANGOT.

Enfin je te détériore de façon à t'ôter l'envie de faire le Richelieu.

CORNICHOT, abruti.

Richelieu ?..

MADAME ANGOT.

C'estun grand séducteur dont on a fait une rue... Sur ce, détale... et souviens-toi !.,

Il fait le geste de l'enlever.

CORNICHOT, très-doux.

Bien, patronne, bien, aimable patronne. (En sortant.) Oh ! la vingince, la vingince...

Il sort en riant et en contenant sa rage en voyant que madame Angot le regarde.

SCÈNE IV

MADAME ANGOT, puis, FORT-EN-BRAS.

MADAME ANGOT.

Il n'est pas méchant ce malheureux garçon, mais lui laisser épouser ma nièce — merci — nous n'avons jamais eu de singes dans la famille. Voyons, finissons la lettre que j'écrivais à ma sœur. Elle se met au comptoir où était Cornichot et écrit.

FORT-EN-BRAS, apparaissant au fond.

Elle est seule... Lançons la déclaration... (Il s'avance doucement et la contemple.) Quelle majesté ! comme c'est taillé... Ah ! c'est une vraie femme... et avec ça, comme la boulangère elle a des écus... On dit qu'elle battait son premier mari, nous changerons les rôles et c'est moi qui...

Il fait avec son gourdin le geste de battre.

MADAME ANGOT, écrivant.

Tous les forts de la halle me courtisent...

FORT-EN-BRAS.

Je le crois bien.

MADAME ANGOT, écrivant.

Il faut donc absolument que... Elle finit tout bas.

FORT-EN-BRAS.

Que.. j'en choisisse un... et cet un... (Criant.) c'est Fort-en-Bras.

MADAME ANGOT, *cachant vivement sa lettre.*

Vous ici...

FORT-EN-BRAS.

Moi z'ici, oui, belle Angot!

MADAME ANGOT.

Vous m'avez fait une peur...

FORT-EN-BRAS.

Vous écrivez à un amoureux...

MADAME ANGOT.

Oui, c'est-à-dire non!

FORT-EN-BRAS, *lui tendant sa canne par-dessus le comptoir comme s'il l'aidait à descendre.*

Venez donc près de moi causer plus seul à seul.

MADAME ANGOT.

Non, merci, j'ai encore des comptes à finir.

FORT-EN-BRAS, *apportant une chaise et montant dessus pour être au niveau.*

Alors, je rapproche les distances.

MADAME ANGOT.

Descendez, monsieur Fort-en-Bras, si l'on vous surprenait ainsi.

FORT-EN-BRAS.

On ne pourrait pas dire que je suis à vos genoux.

Il veut lui prendre la main.

MADAME ANGOT.

A bas les pattes...

FORT-EN-BAS.

Laissez-moi seulement prendre un petit bécot.

Il s'avance, madame Angot recule, il tombe la face sur le comptoir.

MADAME ANGOT.

Vous allez casser mon comptoir!

FORT-EN-BRAS.

Cruelle! mais regardez-moi donc.

AIR : *La timbale il n' l'aura pas : (Timbale d'argent.)*

J' suis un *fort fort* réussi,
J'ai tout fort, un' *forte* tête,
J'ai, je vous l'avoue aussi,
Comm' *fort* un' lang' *fort'* honnête,
Comm' esprit si j' n' suis pas *fort*,
Mon gosier est *fort* admirable
J' pouss' quand on insulte un *fort*
Un cri, *for...* midable.
Quel beau sort
Que d'être fort
De la halle,

De la halle;
J'ai l' cœur d'or
Et j' crie très-fort,
Admirez fort le beau fort.

REPRISE ENSEMBLE :

Quel beau sort
Etc.

MADAME ANGOT.

Vous savez bien ce que je vous ai dit hier, avant-hier, et tous les autres avant-hier — je ne veux pas me remarier.

FORT-EN-BRAS.

G'na cause?

MADAME ANGOT.

Je veux rester garçon... (Vivement.) Veuve, je veux dire.

FORT-EN-BRAS.

Mais c'est pas un état! une veuve! c'est un poisson sans court-bouillon!

MADAME ANGOT.

Mais non... Elle descend du comptoir

AIR : *De la Fille Angot (C'était pas la peine de changer le gouvernement.*

I

Si vous m'meniez à la mairie
Malgré moi... ca s'rait bêt' pour vous ;
J' dirais : Puisque d' force on m' marie
J' jouerai quéqu' tour à mon époux !
J'aim' mieux vous l' dir !.. et voyez comme
Avec vous j'agis franchement,
Car pour être fidèle à son homme
Il faut l'aimer énormément.
Oui, pour êtr' fidèle à son homme,
Il faut bien en somme, (3 *fois.*)
Assurément,
Avoir du temps d'reste vraiment.

REPRISE EN CHOEUR.

Oui, pour êtr' fidèle à son homme,
Etc.

II

J'ai trent' six ans, c'est la belle âge,
Pour rester veuve, et moi je veux
Profiter de cet avantage
Pour n'avoir pas mêm' d'amoureux,

J'ai cinq d'moiselles qui sont gentilles,
J' veux bien en conv'nir franchement,
Mais pour mettre au monde cinq filles
Faut avoir du tempérament.
Oui, pour mettre au monde cinq filles
Qui sont tout's gentilles (3 *fois.*)
Assurément,
Faut avoir du temps d'rest' vraiment.

REPRISE EN CHOEUR.

Oui, pour mettre au monde cinq filles,
Etc.

FORT-EN-BRAS.

Ça n'est pas positivement ce que j'ai rêvé. (A part.) Mais il y a le gourdin! (Il fait le geste) le bon petit gourdin, qui arrange tout dans un ménage,..

MADAME ANGOT, qui l'a vu.

Jour de Dieu! celui qui s'aviserait de me toucher du bout de sa canne (Marchant sur Fort-en-Bras.) je le prendrais comme ça, tenez... et d'un tour de main... crac à mes genoux.

Fort-en-Bras s'agenouille.

FORT-EN-BRAS, très-doux.

C'est ma position naturelle près de vous. (A part.) Quelle poigne!

MADAME ANGOT.

Je vous ai déjà dit que je n'aimais pas les familiarités...

FORT-EN-BRAS, se relevant et se frottant.

Mais vous aimez les noirs..

MADAME ANGOT.

Vous voulez me battre, vous... Tu voulais me battre, toi! (Se relevant.) Mets-toi un peu en garde mon garçon, que je me dégourdisse les muscles.

FORT-EN-BRAS.

Je vous jure que c'était pour rire.

MADAME ANGOT, lui lançant un coup de poing.

Oh! bien ris donc! (Second coup de poing.) Ris encore (Troisième coup de poing.) Ris toujours. .

FORT-EN-BRAS.

Assez, assez, je ris trop! Quel poing!

AIR: *de l'anonyme.*

Ah! vous êtes vraiment une gaillarde,
Vos procédés, entre nous, sont peu doux.
Fair' le coup de poing ici, que Dieu m'en garde,
Je ne veux pas me risquer avec vous.

Pour vous dompter on aurait fort à faire,
Et je gagerais là sans plus de façon
Que votre poing enfoncerait, ma chère,
L'*poing* d'Angleterre et le *poing* d'Alençon
Oui, vos deux poings dégotteraient, ma chère,
L'*poing* d'Angleterre et le *poing* d'Alençon.

(Parlé.) Aussi, je mets mon poing de côté!

MADAME ANGOT, rabattant ses manches.

On a du biceps, ou on n'en a pas.

FORT-EN-BRAS, vexé.

Oui, et on a de l'influence, ou on n'en a pas.

MADAME ANGOT.

Que voulez-vous dire?

FORT-EN-BRAS.

Que vous avez tort de repousser mon amour (Se frottant.) aussi durement. Vous savez que je suis influent à la halle.

MADAME ANGOT.

Je n'en disconviens pas.

FORT-EN-BRAS.

Je puis vous enlever pas mal de vos clients pour les attirer chez Margot votre rivale, la belle Margot, qui ne met ses poings que sur ses hanches, elle!

MADAME ANGOT.

C'est vrai! (A elle-même.) Je l'avais oublié!

FORT-EN-BRAS.

Vous voyez, je vous mets les points sur les *i* — Et puisque vous me repoussez toujours, je vais.....

MADAME ANGOT, à part.

C'est qu'il le ferait comme il le dit! (Haut.) Écoutez donc, Fort-en-Bras, je vous ai taloché un peu pour vous éprouver d'abord...

FORT-EN-BRAS.

Ah! (Se frottant.) C'était pour éprouver ma peau! mais g'na cause...

MADAME ANGOT.

Vous êtes trop vantard.

FORT-EN-BRAS, se rapprochant.

Personne n'en saura rien.

MADAME ANGOT, faisant la coquette.

Sans cela on pourrait vous avouer...

FORT-EN-BRAS, lui prenant la taille.

Avouez de suite, belle mère Angot, avouez, mais sans remuer les bras.

MADAME ANGOT.

Non, à cette heure on pourait venir.. on ferait des potins.

Ce soir, à huit heures un quart, quand il fera nuit, mes filles se couchent de bonne heure, vous frapperez trois coups dans la main, et...

FORT-EN-BRAS, lui pressant la taille.

Compris! femme plantureuse! ne remuez pas les bras surtout!

CHŒUR

Air connu :

A ce soir (*bis.*)
Seul je reviendrai vous voir.
Au revoir,
Et bonsoir,
Plein d'espoir,
J'dis à ce soir.

Fort-en-Bras sort en envoyant des baisers à madame Angot; comme il s'en va à reculons, il se cogne dans la porte, se frotte le front et lui envoie un dernier baiser.

SCÈNE V

MADAME ANGOT, seule.

Eh bien! me voilà dans une jolie position. Tous les hommes du quartier amoureux de moi. Madame Angot aurait dû me les numéroter au moins. Ah! elle allait bien, ma sœur! Que vais-je faire ce soir pour me débarrasser de ce Fort-en-Bras.

Air *de Marceline.*

Si je lui dis que je l'adore
Il va dev'nir entreprenant,
Si je lui dis que je l'abhorre
Il va devenir très-méchant.
Mes appréhensions sont complètes
Et je ne puis m'en égayer,
Ma chère sœur, vous m'laissez des dettes
Que j'aurai du mal à payer,
Oui, ma sœur vous m'laissez des dettes,
Et je n'ai pas d'quoi les payer!

Sur la fin du couplet, Gratelard passe la tête au fond.

SCÈNE VI

MADAME ANGOT, GRATELARD, avec un pâté et une bouteille.

GRATELARD.

Êtes-vous seule, belle madame Angot?

MADAME ANGOT, au public.

Encore un amoureux, le clerc du procureur. (Haut.) Avancez vos deux fumerons, monsieur Gratelard...

GRATELARD, s'avançant prétentieusement.

Monsieur. — Autrefois vous m'appeliez mon petit Gratelard, et quelquefois dans l'intimité Grate ! Grate !

MADAME ANGOT.

Gratte, Jacquot, comme les perroquets ! (A part.) Elle allait bien, ma sœur !

GRATELARD.

J'ai apporté un pâté.

MADAME ANGOT.

Vous en faites assez sur vos exploits en écrivant, des pâtés, pour en avoir de reste.

GRATELARD, lui prenant la taille.

Très-réussie.. veau et jambon.

MADAME ANGOT, le repousse, il manque de tomber.

A bas les pinces, ou je cogne ! grand bâton de réglisse !

GRATELARD.

Vous n'étiez pas si sévère le mois dernier.

MADAME ANGOT.

Quel mois était-ce donc ?

GRATELARD.

Le mois de mai...

MADAME ANGOT, fredonnant.

Ah ! oui...

Joli mois de mai, quand reviendras-tu,
M'apporter des feuilles....

GRATELARD, l'arrêtant.

Le reste est connu...

MADAME ANGOT.

Ecoutez, Gratelard, vous dites que vous m'aimez?

GRATELARD.

A en devenir idiot.

MADAME ANGOT.

Vous avez déjà fait une partie de la besogne..

GRATELARD, voulant lui prendre la taille.

Très-réussie... veau et jambon.

MADAME ANGOT, le repoussant.

Vous dites que vous ferez tout pour moi...

GRATELARD.

Tout.. et autre chose encore.

MADAME ANGOT.

Eh bien! je veux mettre votre passion à l'épreuve... car enfin si vous m'épousiez, vous quitteriez votre état de clerc..

GRATELARD.

C'est clair.

MADAME ANGOT.

Vous m'aideriez à vendre mes légumes, mes poissons, mes volailles?

GRATELARD.

Oh! vos volailles.. moi un homme de loi.

MADAME ANGOT.

Eh bien, vous vendriez mes oies. — Vous seriez toujours l'homme *de loie.*

GRATELARD, riant très-fort.

Très-réussie.. veau et jambon. Très-ré... bigre, j'ai déchiré mon gilet de flanelle.

MADAME ANGOT.

Je veux donc voir si vous serez capable de me remplacer près des pratiques.. montez sur cette table..

Elle lui met son tablier.

GRATELARD.

Quoi, vous voulez?

MADAME ANGOT, le poussant.

Ne faites donc pas de manières puisque vous allez y monter.

GRATELARD, montant sur la table.

O amour! on dit que tu perdis Troie, je fais le quatrième.

MADAME ANGOT.

Allons, répétez ce que je dis. (Criant.) Voyez, voyez la petite mère, de la raie fraîche comme votre œil....

GRATELARD, l'imitant.

Voyez ma petite raie.. de l'œil fraîche comme votre mère.

MADAME ANGOT.

Eh! bien, vous voyez.. c'est du propre.

GRATELARD, suppliant.

Dame, la première fois... si on vous disait de rédiger un testament, vous seriez capable de faire un contrat de mariage.

MADAME ANGOT.

Je continue. (Criant.) Approchez, mon p'tit père, flairez-moi le croupion de ce dinde, ça embaume

GRATELARD, vivement.

Oh! pour ça non.. vous ne me ferez jamais dire à quelqu'un de flairer....

MADAME ANGOT.

Le croupion? Pourquoi ça!

GRATELARD.

Parce que la décence.. les mœurs..

MADAME ANGOT.

Les mœurs !.. la décence ! vous me faites éclater !

Le montrant et criant comme à la foire :

AIR : *de la fille Angot (Mais regardez donc madame Barras.)*

Mais r'gardez donc ce beau museau,
Admirez ce joli magot
Qui n'os' pas prononcer un mot,
Sous prétext' qu'il est comme il faut !
A la halle sur le carreau
On dit c' qui pass' par le cerveau.
Avec ta tête en godiveau,
Tes deux yeux ronds comm' ceux d'un veau,
Fais pas l' malin, vieux tourtereau,
Avec la petit' mère Angot.
Allons, mon joli god'lureau
Faut pas le prendre de si haut.
Tu crains donc que l'on glose
Et qu'on jase surtout,
Tu n'es qu'un pas grand' chose (3 *fois*)
Et presqu'un rien du tout.

REPRISE ENSEMBLE.

Je n' suis qu'un pas grand' chose, etc.

GRATELARD.

Vous allez peut-être un peu loin ! et moi qui ai apporté un pâté ! veau et jambon... Il va pour descendre.

MADAME ANGOT, lui prenant son pâté et sa bouteille.

Je le mangerai demain votre veau en pensant à vous !

GRATELARD.

Et pendant ce temps-là je me brosserai le ventre !

MADAME ANGOT.

Brossez, brossez, ça le fera reluire..

GRATELARD, voulant toujours descendre.

J'aurais préféré déguster cela ce soir avec vous en tête-à-tête..

MADAME ANGOT, à part.

Quelle idée.. (Haut.) C'est que.....

GRATELARD.

Ça ne serait pas la première fois....

MADAME ANGOT, à part.

Elle allait bien, ma sœur !.. (Haut.) Enfin soit... mais avant, dites à votre petite mère Angot que vous ferez flairer le croupion.

GRATELARD, hésitant.

Eh bien , oui je ferai.. flairer..

MADAME ANGOT.

Le crou...

GRATELARD, poussant un soupir et très-fort.

Pion !..

MADAME ANGOT, le prend dans ses bras et le pose à terre.

Vous êtes un ange !.. et je consens à vous recevoir ce soir, mais à une condition.

GRATELARD.

Parlez, femme aussi appétissante que vos merlans... quand ils sont frais.

MADAME ANGOT.

C'est qu'en venant à huit heures et quart ici... vous revêtirez une de mes robes...

GRATELARD, riant.

Vous voulez que moi, Philocome-Exupère Gratelard, premier clerc de procureur, vu que je suis le seul, — je me déguise...

MADAME ANGOT.

C'est à prendre ou à laisser... je dirai à mes filles que je reçois une amie et que... mais chut devant Cornichot.

SCÈNE VII

LES MÊMES, CORNICHOT.

CORNICHOT.

Votre inventaire est prêt.

GRATELARD.

Comment, vous faites faire votre inventaire par un autre que par moi...

MADAME ANGOT.

Vous écoutez ce que dit cet idiot... C'est mon éventaire qu'il a garni... je vais à la halle, mes filles ne doivent pas savoir ce que je suis devenue... (A Gratelard.) Adieu, Gratelard... (Amoureusement.) Adieu, Grate, Grate, à ce soir... venez par ici que je vous donne votre robe.

GRATELARD.

C'est égal, en femme, un clerc de procureur !.. après ça, je suis un homme de robe.

MADAME ANGOT, à Cornichot.

Toi, veille à la boutique, melon !..

Gratelard sort, suivant madame Angot.

SCÈNE VIII

CORNICHOT seul, il allume une lampe.

Melon, ce légume-là, c'est le plus lourd à digérer... oui,

le melon me reste sur l'estomac. Oh! la vingince... On dit que la vingince est le plaisir des vieux, elle le sera aussi des jeunes.. Ah! tu m'injuries, ah! tu me refuses la permission d'aimer Canaillette. La cruche est pleine, elle déborde... j'ai été prévenir un exempt de mes amis... et ce soir entre chien et loup, — on verra si je suis un concombre, un cornichon, un melon. (Pendant cette scène, il mange nerveusement le pâté laissé sur la table par madame Angot. On entend rire à la cantonade.) Ah! les demoiselles de madame Angot (Allant au fond.) avec leurs amoureux! et moi l'on me repousse et elles rient à gorge *d'employé*... Ce désopilement de leur rate me fait comme si l'on me posait des sangsues... allons tâcher de trouver l'amadou qui doit adoucir leurs piqûres.

Il sort au moment où entre toute la bande.

SCÈNE IX

MARGOTTE, ROUGEOTTE, CANAILLETTE, GRASSOUILLETTE, CITROUILLARDE, elles donnent le bras à TÊTE-D'ACIER, CŒUR-DE-BRONZE, AME-D'ELITE, ŒIL-DE-LYNX et JAMBE-DE-FER.

CHOEUR.

AIR : *Roger Bontemps.*

Viv' la jeunesse,
C'est la richesse
Des amoureux,
Qui vont toujours par deux!
Oui, la tendresse
C'est bien l'ivresse
Des cœurs aimants
Qui n'ont que dix-huit ans!

CANAILLETTE.

Nous avons fait une bonne recette,
Nous pouvons donc risquer une chanson,
Si je n'ai pas la voix d'une fauvette,
J'ai, ça vaut mieux, la gaîté d'un pinson.

ROUGEOTTE.

Alors qu'on chante
L'âme est contente,
Plus de chagrin et nargue le malheur.
Adieu tristesse,
Chantons sans cesse,
Car la chanson est le printemps du cœur.

REPRISE.

Viv' la jeunesse,
Etc.

Ils dansent tous et toutes un petit vis-à-vis sur le refrain, font un tour sur eux-mêmes et se retrouvent face au public.

ROUGEOTTE.

Ne criez pas si fort.

TÊTE-D'ACIER.

Qu'est-ce que ça fait puisque la mère Angot n'est pas là, et puis si elle n'est pas contente...

JAMBE-DE-FER.

Elle ira à ses navets !

MARGOTTE.

Songez donc que j'ai dix-huit ans, et qu'en voilà dix-sept que je désire un petit mari à moi toute seule !

CŒUR-DE-BRONZE.

D'ailleurs, ne sommes-nous pas vos promis...

ŒIL-DE-LYNX.

Les futurs pères de vos moucherons.

CANAILLETTE.

Ce n'est pas une raison pour faire mettre tout le quartier aux portes.

ŒIL-DE-LYNX

Bast, il fait nuit, tous les forts de la halle sont gris.

JAMBE-DE-FER.

Surtout quand ils ont un peu bu..

TÊTE-D'ACIER.

Oui, mais ils n'en sont que plus galants... Attention, vous autres.. un, deux, trois... embrassez vos dames.

TOUS *en même temps embrassant les cinq jeunes filles.*

Ça y est !

CANAILLETTE.

Ah ! ça n'est pas de jeu, ça..

AME-D'ELITE.

Tout est permis avec sa fiancée, allez-y de la déclaration...

Tous se mettent en même temps aux genoux d'une petite poissarde, en disant en même temps.

TOUS *très-vite.*

Ma belle amie, je vous adore, et je n'ai qu'une idée, vous le prouver.

CANAILLETTE.

Parlez chacun à votre tour au moins.

MARGOTTE.

On dirait que vous avez des crecelles dans l'estomac !

Air : Valse des cent vierges (de Lecoq.)

TÊTE-D'ACIER.

Canaillette, je t'adore.

COEUR-DE-BRONZE.

Oh! Rougeotte, je t'adore.

OEIL-DE-LYNX.

Grassouillette, je t'adore.

AME-D'ELITE.

Ma Margotte je t'adore.

JAMBE-DE-FER.

Citrouillarde, je t'adore.

LES CINQ FILLES.

Dites-le toujours, encore,
Car ce mot je t'adore,
Du cœur
Fait le bonheur.

CANAILLETTE.

Vous, Bras-d'Acier, serez-vous bien fidèle?
C'est si rare vraiment
De ne jamais, jamais trahir sa belle,
Et d'être un tendre amant,
Toujours, toujours, aimant,
Répétant constamment
Ce refrain si charmant
Ah!
Tralalala, lalala, lalalala.

MARGOTTE.

Et vous, Œil-de-Lynx, de la gourmandise
Vous déferez-vous?
Entre nous,
Vous, Jambe-de-Fer, il faut qu'on vous dise
Que vous êtes coureur
Et menteur,
Et vous, Bras-d'Acier, irez-vous bien vite
Vers d'autres amours
Toujours?
A devenir sage, oui je vous invite,
Où l'on vous dira
Ce refrain-là!
Tralalala, lalala, lalalala.

REPRISE EN CHOEUR.

Canaillette, je t'adore etc.

Tous embrassent la main de leurs amoureuses.

TÊTE-D'ACIER.

Moi, Tête-d'Acier, moi, le fort des forts, je jure de n'aimer que toi, et de t'apporter en mariage toutes les qualités qui peuvent faire un bon ménage. Allons, mes enfants, faisons valoir notre gentille petite personne...

AIR : *de la veuve du Malabar (d'Hervé.)*

Sans hésiter, voyez l'objet,
Allons, mesdames,
Calmez vos flammes,
Examinez-nous, s'il vous plait,
Tout est complet
Voyez, mesdam's, voyez l'objet.

I

TÊTE-D'ACIER.

Examine un peu ma tournure,
Vois cette jamb', cet œil malin,
Vois le reste de ma figure,
Tu me rendras justice enfin.

CŒUR-DE-BRONZE.

Comme lui, ma chère, j'apporte
Tout ce qui plait et qui séduit,
Et je te dirai comme lui,
Grâce à ses beautés de tout' sorte,

Se posant.

Saus hésiter, voyez l'objet,
Allons, mesdames,
Calmez vos flammes,
Examinez-moi, s'il vous plait,
Tout est complet,
Voyez l'objet.

II

OEIL-DE-LYNX.

Moi, j'ai l'esprit plein de finesse,
J'ai le regard tendre, amoureux,
J'ai le cœur rempli de jeunesse,
De l'éloquence au moins pour deux.

TÊTE-D'ACIER.

Regarde cette main mignonne,
Ce petit pied de Cendrillon.
Est-ce gentil, là sans façon?
Et tout cela je te le donne

Se posant tous les cinq.

Sans hésiter, voyez l'objet,

Allons, mesdames,
Calmez vos flammes,
Examinez-moi, s'il vous plaît.
Tout est complet,
Voyez l'objet. *(bis.)*

MARGOTTE.

Ils sont charmants... et modestes surtout.

OEIL-DE-LYNX.

On sait ce qu'on vaut... on est homme ou on ne l'est pas.

TÊTE-D'ACIER.

Et quand comme nous toutes les femmes vous courent après.

COEUR-DE-BRONZE.

On a bien le droit d'être difficile, et de choisir...

MARGOTTE.

Il n'y a pas de moulins, mais jetons tout de même nos bonnets par-dessus!

ROUGEOTTE.

Et à quand la noce.

AME-D'ÉLITE.

Tout de suite... plus tôt on fait la noce, plutôt on s'amuse.

JAMBE-DE-FER.

Il n'y a pas besoin de se marier pour faire la noce...

CANAILLETTE.

Doucement, messeigneurs, comment l'entendez-vous...

CITROUILLARDE.

Quoique poissardes, nous avons de l'honneur.

GRASSOUILLETTE.

La fréquentation du poisson n'empêche pas la morue... (Se reprenant.) la morale...

CANAILLETTE.

La *raie* me trace la ligne de conduite, je m'attache au *sole* où je suis née, que j'aie affaire à un *rouget*, serait-il *barbue*, je l'aplatis comme une *limande* d'un coup de *carrelet*, et je lui dis comme au *hareng... sors!...* Ah! mais, c'est que nous ne sommes pas des petites *crevettes*, nous.

TOUS.

Bravo, Canaillette!

TÊTE-D'ACIER.

Nous ferons notre demande à madame Angot.

COEUR-DE-BRONZE.

Dans un an ou deux.

AME-D'ÉLITE.

Quand nous serons majeurs.

OEIL-DE-LYNX.

Jusque-là vous pouvez bien nous accorder...

ROUGEOTTE.

Vous accorder... comme les violons de l'Opéra, vous avez trouvé ça, mes mignons!..

CANAILLETTE.

Croyez ça, et buvez du petit lait caillé.

TÊTE-D'ACIER.

Alors, on ne peut plus se dire des douceurs...

JAMBE-DE-FER.

Se pincer à se faire des noirs...

COEUR-DE-BRONZE.

Et se pousser comme ça. Ils la poussent, toutes manquent de tomber.

ROUGEOTTE.

Pourvu que ça n'aille pas plus loin...

TÊTE-D'ACIER.

Ça n'ira pas plus loin que cette boutique.

COEUR-DE-BRONZE.

Jurons donc d'être toujours amoureux à trente-cinq degrés Réaumur.

TOUS.

Jurons-le.

AIR : *Fille de madame Angot : (Quand on conspire.)*

Ici je jure,
Et, sans détour,
Que le parjure
A son amour
Sera, sur l'heure,
Chassé tout net
De la demeure
De son objet.
Ici je jure,
Et, sans détour,
Que le parjure
A son amour
Sera, sur l'heure, (3 *fois*)
Chassé tout net
De la demeure (3 *fois.*)
De son objet,
De la demeure
De son objet. } (*bis.*)

OEIL-DE-LYNX.

Alors vous nous donnez votre consentement.

TOUTES.

Oui, oui...

SCÈNE X

LES MÊMES, MADAME ANGOT.

MADAME ANGOT, *se posant les mains sur les hanches.*

Et le mien de consentement, on s'en passera ?

TOUS, *effrayés.*

Madame Angot !

MADAME ANGOT.

Oui, madame Angot qui vous trouve bien *osés*, bien *avisés* et surtout bien *rusés* de v'nir dans sa *boutique* comme f'rait une *pratique*, vous qui n'êtes que de la *clique*. Allez donc, godelurons, gros comme des cirons, avec vos têtes de marrons, qu'est-ce que vous voulez, tas de *criquets*, avec vos jappements de *roquets*, vos déclarations en *hoquets*, j'vais vous flanquer votre *paquet ;* faites donc pas les *étonnés*, où j'vas vous cogner sur le *nez*, tas de *panés*.

TOUS, *se révoltant.*

Panés !

MADAME ANGOT.

Et ne répliquons pas ou sinon....

AIR : (*Ça vous coupe.*)

Fait's pas les malins, ça n'est pas le moment,
Car j'ne suis pas en train de rire,
Je n'sais qui m'retient de vous prendr' tout bonn'ment
Et d' vous mettr' dans ma poêle à frire;
Surtout ici n'raisonnons pas,
Je viens trop tôt pour troubler vos ébats,
Et si vous fait's vos embarras,
Je vous cass'.. la bobine à quinze pas !

(*Parlé.*) Avance ici, Tête-d'Acier !

TÊTE-D'ACIER, *timidement.*

C'est à moi... que... vous parlez... voilà... voilà...

MADAME ANGOT, *lui pinçant le nez.*

Tu as encore du lait au bout du nez.

TÊTE-D'ACIER.

Moi ! je suis un homme... un vrai... ah ! mais !...

MADAME ANGOT.

Nous raisonnons.

TÊTE-D'ACIER.

Non... c'est-à-dire...

MADAME ANGOT.

Et toi, Ame-d'Elite.

AME-D'ELITE, *même jeu.*

Je ne l' ferai plus, madame Angot.

MADAME ANGOT, l'enlevant d'un bras.

V'là-t-il pas un mari... à ton tour, Œil-de-Lynx.

OEIL-DE-LYNX, même jeu.

Moi je n'ai rien dit... c'est elle qu'a voulu... tandis que moi... je disais... au contraire.

MADAME ANGOT.

Tu n'as pas même le courage de ton opinion... Canaillette, donne-lui une pichenette sur l'aquilin.

CANAILLETTE.

Avec joie... tiens...

ROUGEOTTE, même jeu.

Tiens!

Les trois autres vont pour y aller.

OEIL-DE-LYNX, s'éloignant en pleurant.

Je vais avoir le nez comme une tomate...

MADAME ANGOT.

Cœur-de-Bronze et Jambe-de-Fer, ici!

COEUR-DE-BRONZE et JAMBE-DE-FER, tremblants.

Ne nous fait's pas de mal.

MADAME ANGOT.

A genoux.

LES DEUX PETITS FORTS, vivement.

Voilà.

MADAME ANGOT.

Répétez ce que je vous dis : Nous sommes.

LES DEUX PETITS.

Vous êtes.....

MADAME ANGOT.

J'ai dit nous sommes.

LES DEUX PETITS, tremblants de peur.

J'ai dit : Nous sommes.

MADAME ANGOT.

Deux petits grands misérables.

LES DEUX PETITS.

Deux grands petits misérables.

MADAME ANGOT.

Et nous mériterions d'être fouettés.

LES DEUX PETITS balbutiant.

Et nous mériterions d'avoir de la crême fouettée.

MADAME ANGOT, à ses filles.

Et voilà les cinq maris que vous aviez choisis! (Relevant les deux petits forts par le fond de leur culotte.) Allez retrouver vos nourrices, vous reviendrez quand vous serez sevrés!

COEUR-DE-BRONZE, aux femmes.

Nous nous rattraperons quand nous serons vos maris.

TÊTE-D'ACIER.

Vous verrez comme je vous rendrai malheureuse.

OEIL-DE-LYNX.

Je vous rouerai de coups!

MADAME ANGOT, les séparant.

Qu'est-ce qui ose murmurer?

Ils baissent tous la tête.

AIR *connu* :

Décampez donc promptement,
Et regagnez lestement
Votre logis où soudain,
Sur vous je pose la main.

ENSEMBLE.

Décampons donc lestement,
Filons surtout promptement,
Pour ne pas sentir soudain,
Sur nous le poids de sa main.

SCÈNE XI

MADAME ANGOT, seule.

En voilà des morveux et des morveuses! — N'ai-je déjà pas assez à m'occuper de répondre aux galants de ma sœur, sans avoir à m'occuper de ceux de mes nièces, mais voici l'heure où Gratelard va venir à mon rendez-vous. Fort-en-bras ne peut tarder aussi. Eteignons tout. — Et agissons avec ruse.

Elle souffle la lampe.

SCÈNE XII

MADAME ANGOT, GRATELARD, en femme, même costume que madame Angot.

GRATELARD.

Me voilà.... pomponné, bichonné.... et plus amoureux que jamais....

MADAME ANGOT.

Ce costume vous va bigrement bien.

GRATELARD.

Vous trouvez, tu trouves, adorable légumière.

MADAME ANGOT.

Seulement vous manquez un peu.. d'ampleur.

Elle lui secoue très-fort sa robe devant et derrière. — Gratelard manque de tomber.

GRATELARD.

Quels muscles !

MADAME ANGOT.

Et cette mêche,

Elle lui relève les cheveux.

GRATELARD, riant jaune.

Ah ! oui... la mêche... vous me remontez ma mêche comme à un quinquet.

MADAME ANGOT, lui tirant les cheveux.

Il faut souffrir pour être belle...

GRATELARD.

Tiens... on dirait un signal.

MADAME ANGOT, à part.

C'est Fort-en-Bras... (A Gratelard.) Pas un mot, c'est, je crois, mon garçon de magasin Cornichot qui revient... asseyez-vous là, et ne bougez pas jusqu'à ce que vous sentiez ma main dans la vôtre.

Madame Angot va au fond au moment où Fort-en-Bras paraît.

SCÈNE XIII

LES MÊMES, FORT-EN-BRAS.

FORT-EN-BRAS.

Me voilà !..

MADAME ANGOT.

Bien...

GRATELARD, assis.

Qu'est-ce qui grouille derrière moi ! Je ne suis pas positivement rassuré...

FORT-EN-BRAS, à madame Angot.

Il y a déjà un bon quart d'heure que je faisais le pied de grue.

MADAME ANGOT.

Me parlez plus et venez vous asseoir près de moi !...

Elle le prend par la main, et le mène contre Gratelard, près de qui elle le fait asseoir.

GRATELARD.

Est-ce vous, belle Angot...

MADAME ANGOT, bas à Gratelard.

Oui...

FORT-EN-BRAS, bas à Gratelard à gauche.

Vous êtes la superbe femme?...

MADAME ANGOT, même jeu à gauche.

Oui....

Elle prend la main de Fort-en-Bras et la met dans celle de Gratelard.

GRATELARD, embrassant la main de Fort-en-Bras.

Oh! bonheur...

FORT-EN-BRAS.

Elle m'embrasse la main, c'est de la frénésie...

MADAME ANGOT, s'éloignant sur la pointe du pied.

Maintenant débrouillez-vous comme vous l'entendrez ..

Elle sort.

SCÈNE XIV

GRATELARD, FORT-EN-BRAS.

GRATELARD, bas.

Savez-vous qu'il y a longtemps que je désirais ce tête-à-tête...

FORT-EN-BRAS.

Fallait le dire plus tôt....

GRATELARD.

A présent, vous pouvez m'avouer que vous m'idolâtrez...

FORT-EN-BRAS.

Et je vous l'avoue....

Il se rapproche.

GRATELARD, lui embrassant de nouveau la main.

Quelle main potelée.

FORT-EN-BRAS.

Pourquoi diable m'embrasse-t-elle toujours la main.

GRATELARD.

Et une peau douce... (Sentant la main de Fort-en-Bras.) Ça sent un peu l'échalotte, mais c'est bon tout de même.

FORT-EN-BRAS.

C'est la première fois que je vois une femme aussi passionnée....

GRATELARD.

Si vous vouliez mettre le comble à mon bonheur.

FORT-EN-BRAS.

Je le veux bien.

GRATELARD.

Vous me permettriez... (Il veut lui prendre la taille.) Tiens, elle a engraissé depuis tout à l'heure.

FORT-EN-BRAS.

Comment, elle me prend la taille... elle a les passions bigrement vives...

GRATELARD, cherchant avec ses mains et rencontrant la tête de Fort-en-Bras, parlant plus haut.

Qu'est-ce que c'est que ça!..

FORT-EN-BRAS.

Cette voix, mais ça n'est pas celle de tout-à-l'heure.. Oh! je vais savoir!

Il va au fond, au moment où paraît Cornichot, une lanterne à la main suivi d'un exempt.

SCÈNE XV

Les Mêmes, CORNICHOT, UN EXEMPT.

CORNICHOT.

Halte!

L'EXEMPT, accent gascon.

Halte — cré nom dé nom et né bougeons plus...

GRATELARD, se cachant la figure dans son mouchoir.

La maréchaussée... pourvu qu'on ne me reconnaisse pas.

FORT-EN-BRAS.

Qu'y a-t-il?

CORNICHOT.

Oh! rien à craindre pour vous! (Montrant Gratelard.) Mais pour elle, pour cette mère Angot de malheur!

L'EXEMPT.

Qui s'est permis à ce qu'il paraît dé chansonner le citoyen Barras..

GRATELARD, à part.

Qu'est-ce qu'ils disent donc là?

L'EXEMPT.

Et j'ai ordre dé la conduire en prison!...

GRATELARD.

Mais je ne suis pas... (A lui-même.) Qu'allais-je faire? Mieux vaut encore être emprisonné que d'avouer que sous ces habits de femme, se cache un commencement de magistrat.

FORT-EN-BRAS, à Cornichot.

Et c'est toi, misérable, qui a osé dénoncer ta patronne!

CORNICHOT.

Un peu... n'approchez pas ou je vous fais emballer comme son complice!

FORT-EN-BRAS.

Tu n'auras pas cette peine... (A Gratelard.) Donnez-moi le bras, madame Angot, je veux pourrir avec vous sur la paille humide des cachots....

GRATELARD, à lui-même se cachant toujours la figure.

S'il savait...

FORT-EN-BRAS.

Marchons, monsieur l'exempt!

L'EXEMPT.

Nous marcherons, si je veux, ça n'est pas toi qui dévez mé commander!...

Ils sortent à l'exception de Cornichot qui les regarde au fond en se frottant les mains; madame Angot entre doucement sur la fin de la scène précédente.

CORNICHOT, au fond.

Va donc, mauvaise mère Angot ! mère Angot de malheur ! Ah! tu me refuses ta nièce ! Ah ! tu m'appelles melon !

MADAME ANGOT.

Cantaloup.

CORNICHOT, se retournant vivement et l'examinant avec sa lanterne.

Qu'est-ce qui se permet, hein? quoi ? (Tombant à genoux). Est-ce un spectre ?

MADAME ANGOT.

Ça va bien, Cornichot ?

CORNICHOT, tremblant.

Où me ca... ca... cher? Est-ce un spectre?.

MADAME ANGOT.

Ah ! tu me dénonces ! (Elle lui donne un coup de pied au derrière.) Ah ! tu me fais mettre en prison ! (Deuxième coup de pied.) Ah! tu me fais emmener par la maréchaussée! (Troisième coup de pied.) tu vois bien que tu n'es qu'un vrai concombre, puisque, malgré toutes ces canailleries, je suis encore là.

CORNICHOT.

Grâce,... pi... pi... tié...

MADAME ANGOT.

Non, pas de grâce, et je vais... (On entend un grand bruit.) Qu'y a-t-il encore?

SCÈNE XVI

Les Mêmes, Les Cinq Filles de Madame Angot, Les Cinq Petits Forts de la Halle, Fort-en-Bras, L'exempt, Gratelard, dont la jupe est enlevée et auquel il ne reste plus que le corsage ; il a la culotte de clerc de procureur.

Air : *de l'Œil crevé* (*d'Hervé*).

CHOEUR.

Quel est donc ce bruit?
De ce côté qui se dirige,
Et malgré la nuit,
Vers cette boutique s'enfuit.

MADAME ANGOT.

Là-bas on poursuit
Quelqu'un. — Ah! tont mon sang se fige.

GRATELARD, entrant effaré, la moitié de sa jupe enlevée.

Ils sont après moi,
Pitié! vraiment je meurs d'effroi !

TOUS, entrant en scène suivis de l'exempt.

Vrai, c'est incroyable !
Parle, misérable,
Ce costume-là,
Réponds-nous, qui te le donna?

GRATELARD.

Si je suis coupable,
Soyez charitable,
Car je suis, hélas !
Femm' par le haut, homm' par le bas,
Quoi, messieurs, vous m'arrêtez !

TOUS.

C'est bien fait!

GRATELARD.

Et sans motifs, permettez !

TOUS.

C'est bien fait!

GRATELARD.

Vous serez tous ici-bas..,

TOUS.

C'est bien fait!

GRATELARD.

La cause de mon trépas.

TOUS.

C'est bien fait !

CHOEUR.

Quand on se permet
De prendre des habits de femme,
Oui, de son projet
On doit un aveu bien complet,
Ou bien alors c'est
Quelque grand crime que l'on trame,
Et sur l'heure on est
Mis au cachot le plus secret.

GRATELARD.

Ne me faites pas de mal, j'avouerai tout, regardez-moi, je suis Gratelard !

TOUS.

Le clerc du procureur !

MADAME ANGOT, riant.

Ah ! ah ! ah ! ah ! Elle est bien bonne !..

L'EXEMPT.

Mais il me faut madame Angot, une de perdue..,

CORNICHOT, montrant madame Angot.

Une de retrouvée !

L'EXEMPT.

Au nom de la loi, je vous arrête pour la seconde et première fois !

CORNICHOT, bas à madame Angot.

Qu'est-ce que vous dites de ça ?

MADAME ANGOT.

Je dis que tu vas encore en être pour les trois coups de pied...

CORNICHOT.

Plus bas donc !

MADAME ANGOT

Non, à la même place... (A l'exempt.) Vous êtes chargé d'incarcérer...

L'EXEMPT.

Adélaïde-Victoire-Euphrasie Angot.

MADAME ANGOT, ôtant sa perruque et son bonnet de femme :

Et moi je me nomme Pierre-Charles-Antoine Popelard, frère de la susdite madame Angot.

TOUS.

Un homme !

MADAME ANGOT.

Et un vrai, je vous le jure !

FORT-EN-BRAS, accablé.

J'ai aimé un sexe pareil au mien!

Il tombe lourdement sur Cornichot.

GRATELARD.

J'ai embrassé trois fois la main d'un fort de la halle !

Il tombe sur Cornichot qui s'était relevé et était allé s'asseoir à gauche.

MARGOTTE.

Et avec tout ça, nous n'avons plus de noce.

MADAME ANGOT.

C'est ce qui vous trompe, mes enfants, j'avais, avec intention, omis de vous lire le post-scriptum de la lettre de la vraie madame Angot qui sera de retour de son sérail d'ici à huit jours.

CANAILLETTE.

Et qu'est-ce qu'elle nous rapporte?

MADAME ANGOT.

A chacune un pacha à trois queues.

OEIL-DE-LYNX.

Alors rien ne s'opposera plus à nos cinq mariages !

COEUR-DE-BRONZE.

Il n'y aura plus de pichenette sur le museau ?

TÊTE-D'ACIER.

Plus d'humiliations devant nos épouses ?....

MADAME ANGOT.

Non, mes fistons !

OEIL-DE-LYNX.

Alors, pour célébrer nos fiançailles, en avant la Monaco !

TOUS.

Oui, la Monaco !

Air : *de la Monaco*

MADAME ANGOT.

A la Monaco
L'on chasse,
L'on dechasse.
A la Monaco,
On chasse comme il faut.

REPRISE EN CHOEUR.

A la Monaco,
Etc.

Tout le monde danse sur la reprise du refrain.

TÊTE-D'ACIER.

I

Le beau Lucas, tout plein d'amour,
Voit son tendron, après huit jours d'absence,
A d'autr's donner la preference
Disant : il faut que chacun ait son tour.

REPRISE.

A la Monaco, etc.

COEUR-DE-BRONZE.

II

On dit qu'il faut en mariage
Porter chacun sa part d'ennui...

MARGOTTE.

Du tout !

Moi, je veux que dans mon ménage
Ça soit mon p'tit mari qui porte tout.

REPRISE.

A la Monaco, etc.

III

CANAILLETTE.

Quand j'serai mariée, j' veux en bonn' mère
Avoir des enfants petits et gentils,
Sans mon mari dans cette affaire
J' veux agir, afin qu'il soit plus surpris.

REPRISE.

A la Monaco, etc.

IV

CORNICHOT.

J' voulais m' fair' fair' un p'tit couplet,
Par un vitrier très-fort sur les verres,
Mais je viens d'apprendre à l'instant,
Qu'il était en train d' poser des carreaux,

REPRISE.

A la Monaco, etc.

V

MADAME ANGOT.

Suis-je une femme, suis-je un garçon ?
Suis-je un garçon ou bien suis-je une femme?
Si je ne suis pas une femme,
Il est certain que je suis un garçon,

REPRISE.

A la Monaco, etc.

VI

FORT-EN-BRAS.

A Monaco, c'est subito,
Que de m' griser je veux fair' la sottise,
Afin de moi, que chacun dise :
Il est revenu *saoûl* de Monaco,

REPRISE.

A la Monaco, etc.

VII

LES CINQ FILLES, au public.

Timidement, nous v'nons, mesdames,
Vous implorer chacun' pour not' mari,

LES CINQ FORTS.

Et nous messieurs, c'est pour nos femmes,
Que nous venons réclamer votre appui,

MADAME ANGOT.

Et not' Monaco,
Où l'on chasse,
Et déchasse,
Grâce à ce bravo
F'ra vivr' madame Angot.

TOUS.

Et not' Monaco,
Etc.

Reprise sur place du pas de la Monaco, face au public jusqu'au baisser du rideau.

FIN



CHATILLON-SUR-SEINE. — IMPRIMERIE E. CORNILLAC